



L'Opinion tranchée

Les jeunes et l'accès au logement

LEVÉE D'EMBARGO : 14 JANVIER 2026 A 17H00

Une étude menée par **ODOXA** pour **nexity**

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de jeunes français ayant entre 18 et 34 ans, et un échantillon de Français, interrogés par internet du **15 au 26 décembre 2025**.



Echantillons

Echantillon de **2 459 jeunes ayant entre 18 et 34 ans**, représentatif de cette population.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Dans un échantillon de 2 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,8 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

« L'œil du sondeur » : les enseignements clés du sondage (1/2)

Selon Gaël Sliman, président d'Odoxa

Autant que se nourrir ou se soigner, se loger fait partie des besoins les plus essentiels selon les jeunes ...
or, ce besoin de première nécessité est loin de leur donner satisfaction :

6 jeunes sur 10 ont du mal à se loger et 7 sur 10 vivent dans des logements inadaptés :

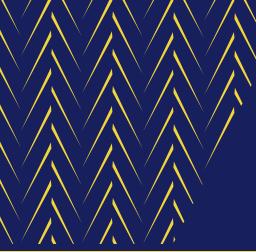
- 61% des jeunes rencontrent ou ont rencontré des difficultés pour trouver un logement. Le coût du logement et l'insuffisance de l'offre (et donc aussi la concurrence pour les logements) sont les principaux freins, pointés, tant pour la location que pour l'acquisition.
- Et 69% vivent aujourd'hui dans un logement qu'ils jugent inadaptés, que ce soit parce qu'il est trop petit, trop bruyant, trop humide, pas assez chauffé ou pas assez lumineux.

A cause du logement, la moitié des jeunes ont été « chassés » de leur commune ou le seront :

- 50% des jeunes de moins de 35 ans ont déjà été contraints de quitter leur commune (18%) ou envisagent de la quitter (32%) faute de pouvoir y trouver un logement.

Ces difficultés à se loger des jeunes sont connues de tous :

- 8 Français sur 10 (78%) et 8 jeunes sur 10 (79%) estiment qu'aujourd'hui en France « il est difficile de trouver un logement pour les jeunes de moins de 35 ans ».
- Et surtout, 7 jeunes sur 10 (69%) sont convaincus qu'il leur est plus difficile de trouver un logement que cela ne l'était pour leurs parents lorsqu'ils avaient le même âge qu'eux.



« L'œil du sondeur » : les enseignements clés du sondage (2/2)

Selon Gaël Sliman, président d'Odoxa

Or, les jeunes estiment que ces difficultés à se loger ont un impact ...

- Sur leur santé mentale (86%), sur la cohésion de notre société (72%), sur les tensions interfamiliales (61%) ou encore sur leur désintérêt pour la politique (55%).
- Plus concrètement, aujourd’hui en France, plus des deux-tiers des jeunes (68%) ont dû renoncer à au moins un élément fondamental dans leur vie pour accéder à un logement correspondant à leurs besoins : 40% ont renoncé à habiter dans la ville de leur choix, 37% ont dû déserter un centre-ville et 36% ont été contraints à déménager.
- Plus grave encore, à cause du logement, 3 jeunes sur 10 ont déjà renoncé à un emploi (30%) et 1 jeune sur 5 a renoncé à avoir des enfants (21%) ou à vivre en couple (20%).

... et, évidemment, des lourdes conséquences sur leur pouvoir d’achat :

- 82% des jeunes font des sacrifices en termes de dépenses du quotidien, de vacances et de loisirs, d’épargne et même sur leurs besoins de première nécessité.
- Ainsi, à cause du logement, 1 jeune sur 2 (51%) dit avoir réduit son budget alimentaire et 3 jeunes sur 10 (29%) disent avoir renoncé à des soins médicaux.

Sujet vital pour les jeunes, le thème du logement pourrait avoir un impact sur les prochaines municipales : 63% des jeunes et 54% des Français assurent en effet qu'ils pourraient voter pour un candidat qui proposerait des mesures pour faciliter l'accès au logement dans leur commune.

Retrouvez la synthèse détaillée en page 27

Résultats du sondage

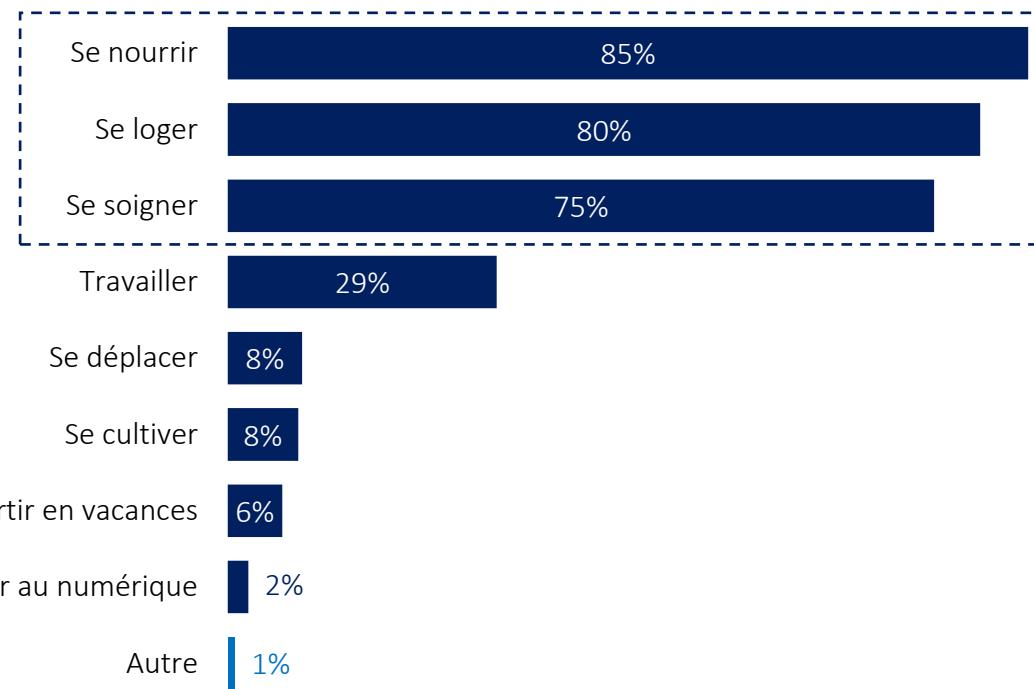
Autant que se nourrir ou se soigner, se loger fait partie des besoins les plus essentiels avancés par les jeunes



Parmi les besoins suivants, quels sont selon vous les plus essentiels à garantir à tous les citoyens ?
3 réponses possibles



JEUNES
(18-34 ans)



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Or, les jeunes portent un jugement très sévère sur leur logement actuel



A propos de votre logement actuel diriez-vous qu'il est... ?



JEUNES
(18-34 ans)



39% des jeunes estiment que leur logement est mal isolé du bruit

+ 8 pts par rapport aux Français
+ 11 pts par rapport aux 35 ans et plus



32% estiment que leur logement est difficile à chauffer

+ 4 pts par rapport aux Français
+ 7 pts par rapport aux 35 ans et plus



28% estiment que leur logement est humide

+ 6 pts par rapport aux Français
+ 8 pts par rapport aux 35 ans et plus



25% estiment que leur logement n'est pas à la bonne taille

+ 5 pts par rapport aux Français
+ 7 pts par rapport aux 35 ans et plus



19% estiment que leur logement n'est pas lumineux

+ 2 pts par rapport aux Français
+ 4 pts par rapport aux 35 ans et plus

69% des jeunes estiment que leur logement présente au moins l'un de ces problèmes

+ 11 pts par rapport aux Français
+ 14 pts par rapport aux 35 ans et plus

Mais surtout, les jeunes comme l'ensemble des Français estiment qu'aujourd'hui en France, il est difficile de se loger pour les jeunes

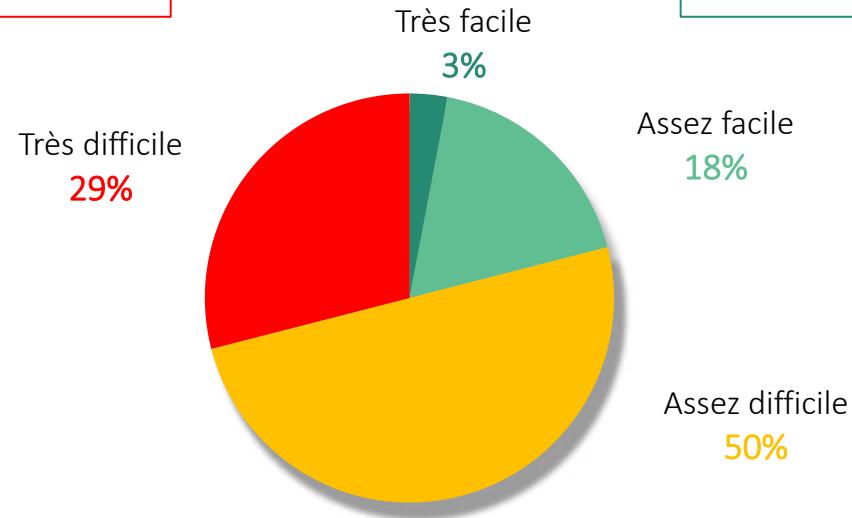


Aujourd'hui, en France, diriez-vous qu'il est très facile, assez facile, assez difficile ou très difficile de trouver un logement pour les moins de 35 ans ?



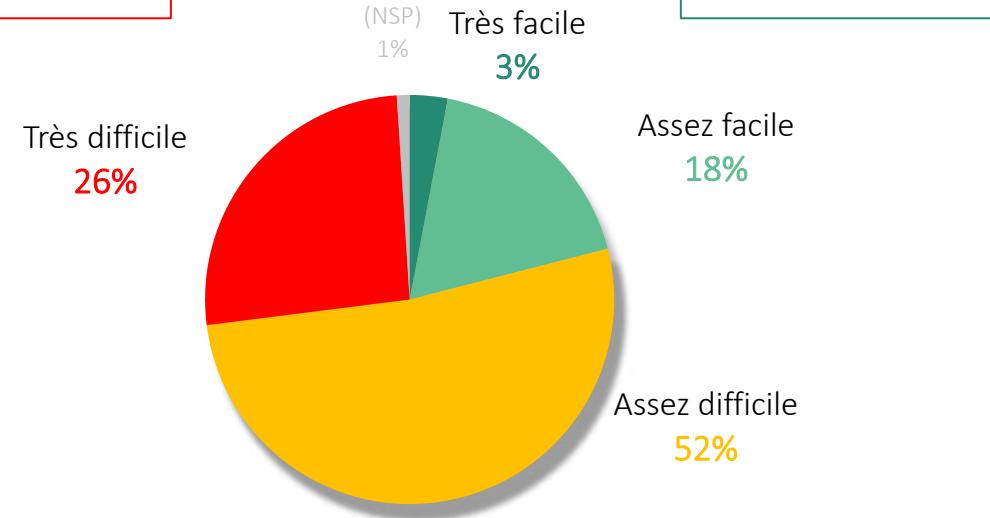
JEUNES
(18-34 ans)

% Difficile : 79%



ENSEMBLE DES FRANÇAIS

% Difficile : 78%



Regard porté sur l'accès des jeunes au logement

Résultats par régions et profils

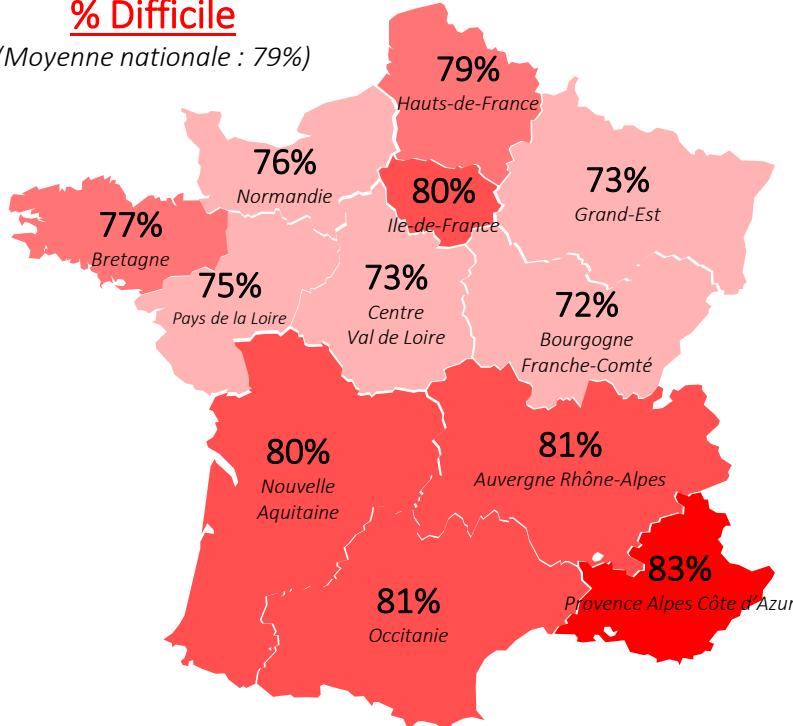


Aujourd'hui, en France, diriez-vous qu'il est très facile, assez facile, assez difficile ou très difficile de trouver un logement pour les moins de 35 ans ?



JEUNES
(18-34 ans)

% Difficile
(Moyenne nationale : 79%)



% Difficile

Etudiants : 88%

18-24 ans : 84% - 25-34 ans : 75%

Femmes : 82% - Hommes : 76%

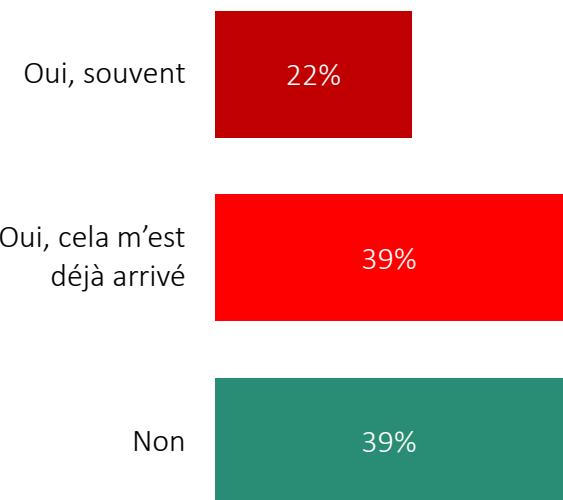
D'ailleurs, 61% des jeunes disent avoir des difficultés pour trouver un logement



En ce qui vous concerne, avez-vous déjà rencontré des difficultés pour trouver un logement ?



JEUNES
(18-34 ans)



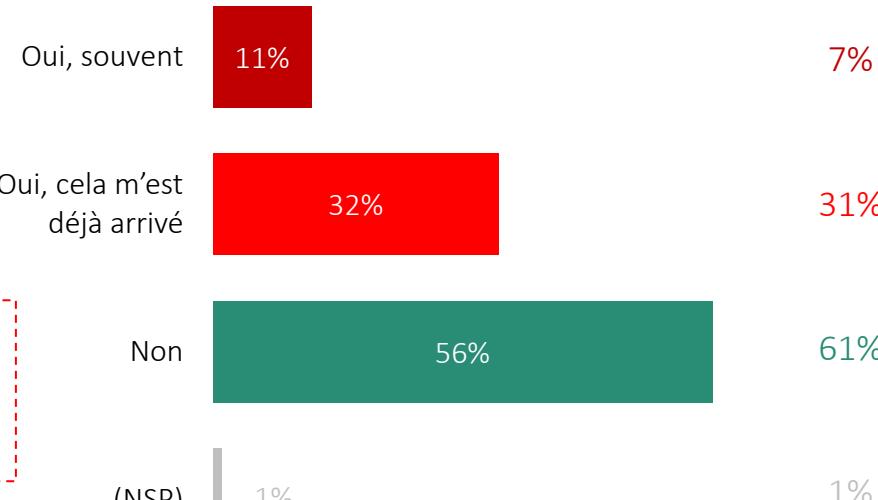
61%
des jeunes de moins de 35
ans ont déjà rencontré des
difficultés pour trouver un
logement

+ 18 pts
par rapport aux Français
+ 23 pts
par rapport aux 35 ans et plus



ENSEMBLE DES FRANÇAIS

35 ans et plus



43% des Français et
38% des 35 ans et plus
ont déjà rencontré des
difficultés pour trouver un
logement

Parts des jeunes ayant rencontré des difficultés pour trouver un logement

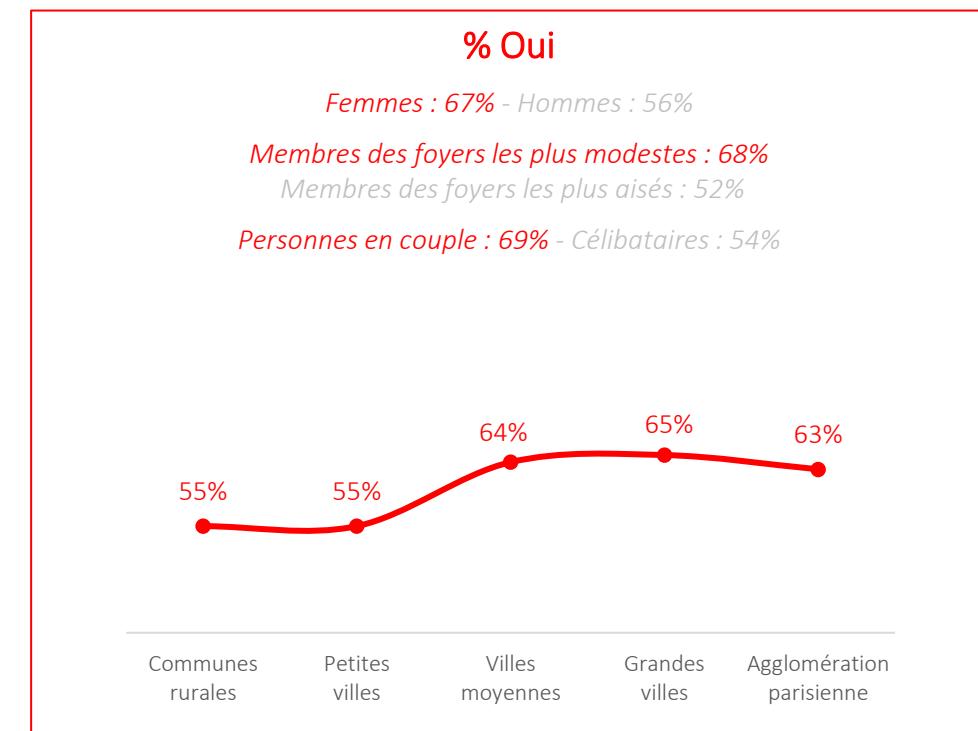
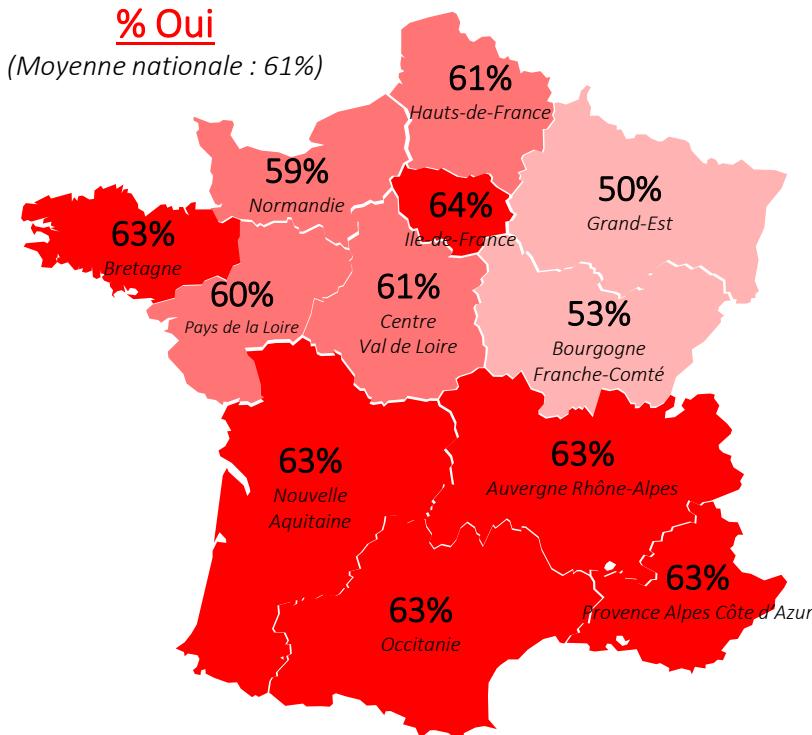
Résultats par régions et profils



En ce qui vous concerne, avez-vous déjà rencontré des difficultés pour trouver un logement ?



JEUNES
(18-34 ans)



Difficultés rencontrées pour accéder à la location



Aux jeunes et aux Français ayant rencontré des difficultés pour trouver un logement

Plus précisément, quelles difficultés avez-vous rencontré pour accéder à la location ?

3 réponses possibles



JEUNES (18-34 ans)

Les résultats présentés excluent les répondants « non concernés » (2% des jeunes et 4% des Français)

Un montant des loyers trop élevé par rapport à vos revenus	71%
Il y avait trop de personnes en recherche de logement, trop de « concurrence »	50%
Vous ne répondiez pas aux critères demandés ou ne remplissiez pas les conditions d'attribution du logement (garant, niveau de revenus, stabilité de l'emploi, caution...)	49%
Il n'y avait pas de logements disponibles là où vous recherchiez	44%
Des discriminations à la location	15%
Vous manquiez de temps à consacrer aux recherches	12%

+8 pts
par rapport aux Français

+6 pts
par rapport aux Français



ENSEMBLE DES FRANÇAIS

Un montant des loyers trop élevé par rapport à vos revenus	67%
Il y avait trop de personnes en recherche de logement, trop de « concurrence »	42%
Vous ne répondiez pas aux critères demandés ou ne remplissiez pas les conditions d'attribution du logement (garant, niveau de revenus, stabilité de l'emploi, caution...)	43%
Il n'y avait pas de logements disponibles là où vous recherchiez	46%
Des discriminations à la location	14%
Vous manquiez de temps à consacrer aux recherches	15%



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

Difficultés rencontrées pour accéder à la propriété



Aux jeunes et aux Français ayant rencontré des difficultés pour trouver un logement

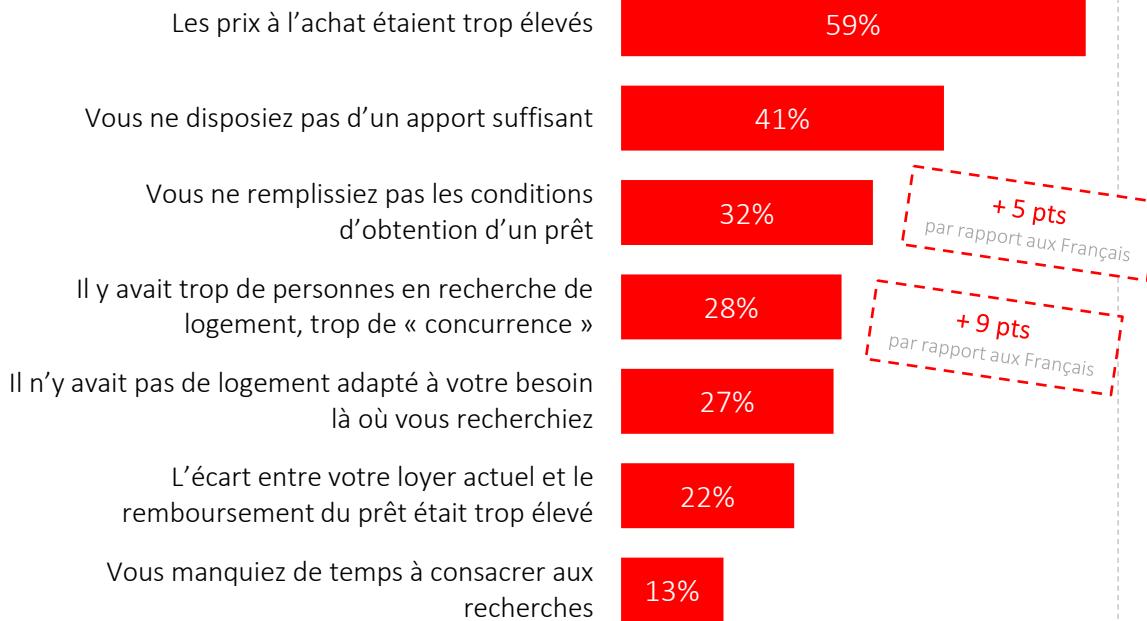
Plus précisément, quelles difficultés avez-vous rencontré pour accéder à la propriété?

3 réponses possibles

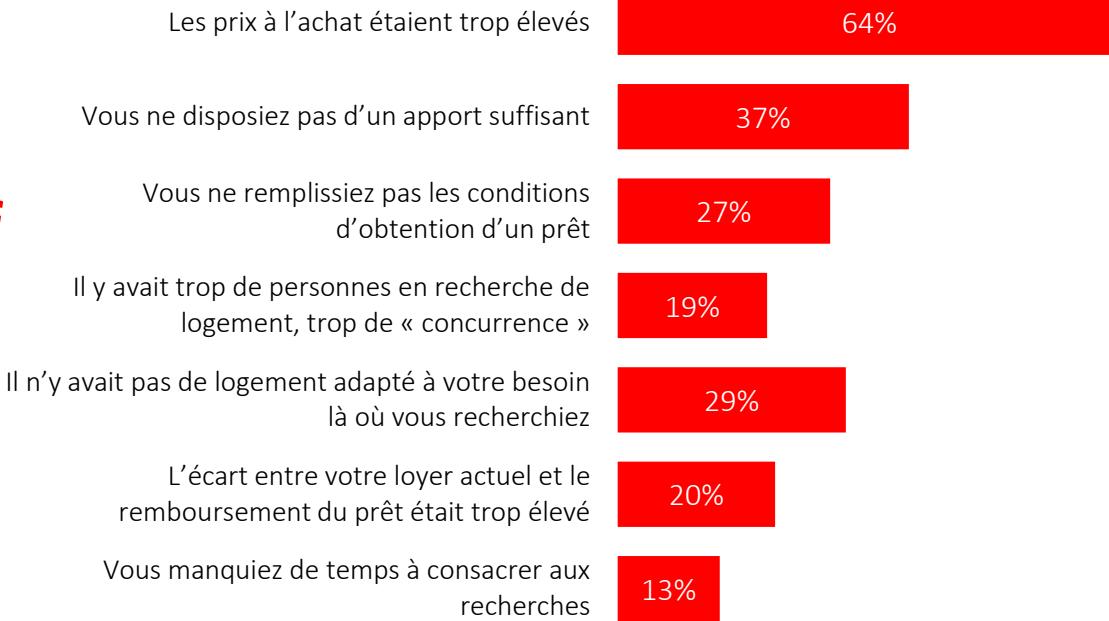


JEUNES (18-34 ans)

Les résultats présentés excluent les répondants « non concernés » (27% des jeunes et 24% des Français)



ENSEMBLE DES FRANÇAIS



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

7 jeunes sur 10 jugent que l'accès au logement est plus difficile qu'à l'époque de leurs parents



Diriez-vous qu'il est plus facile ou moins facile pour vous de trouver un logement que pour vos parents quand ils avaient votre âge ?



JEUNES (18-34 ans)

Il est moins facile pour vous de trouver un logement que pour vos parents quand ils avaient votre âge

69%

Il est plus facile pour vous de trouver un logement que pour vos parents quand ils avaient votre âge

11%

Ni plus facile, ni moins facile

19%

(NSP)

1%

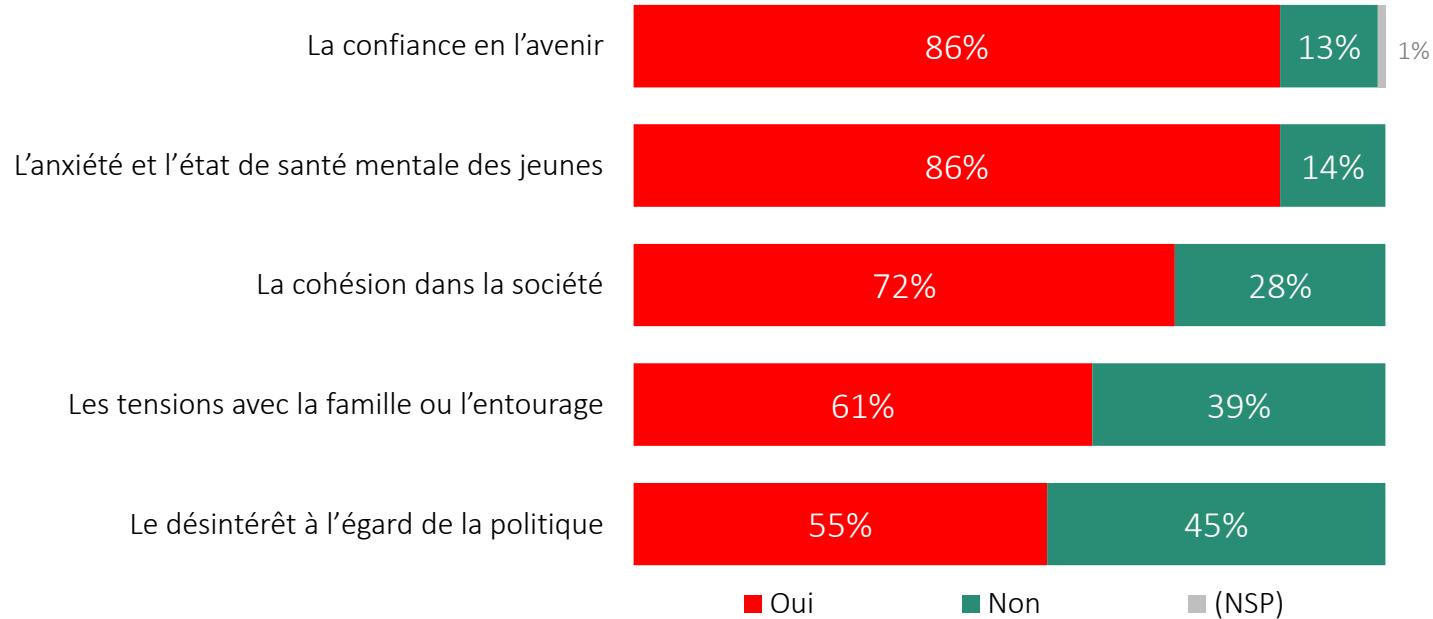
Conséquences des difficultés d'accès au logement



Diriez-vous que la difficulté à trouver un logement a un impact sur... ?



JEUNES (18-34 ans)



Conséquences des difficultés d'accès au logement

Résultats par régions



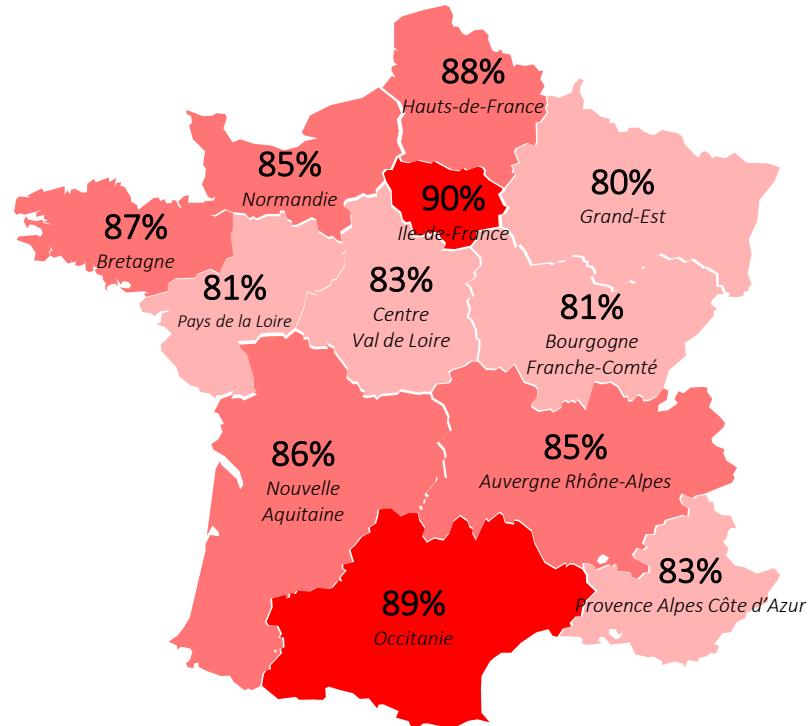
Diriez-vous que la difficulté à trouver un logement a un impact sur... ?

% Oui

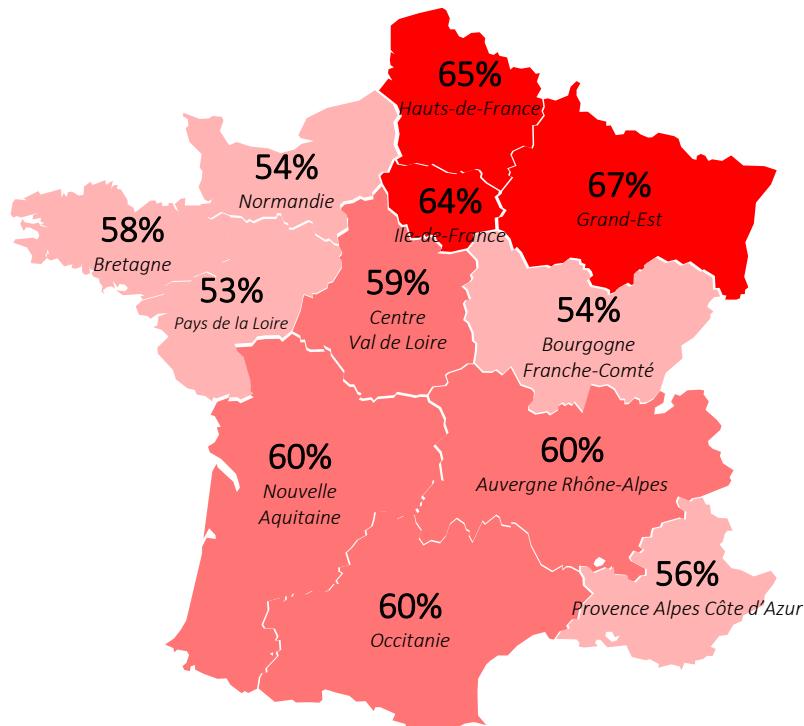


JEUNES
(18-34 ans)

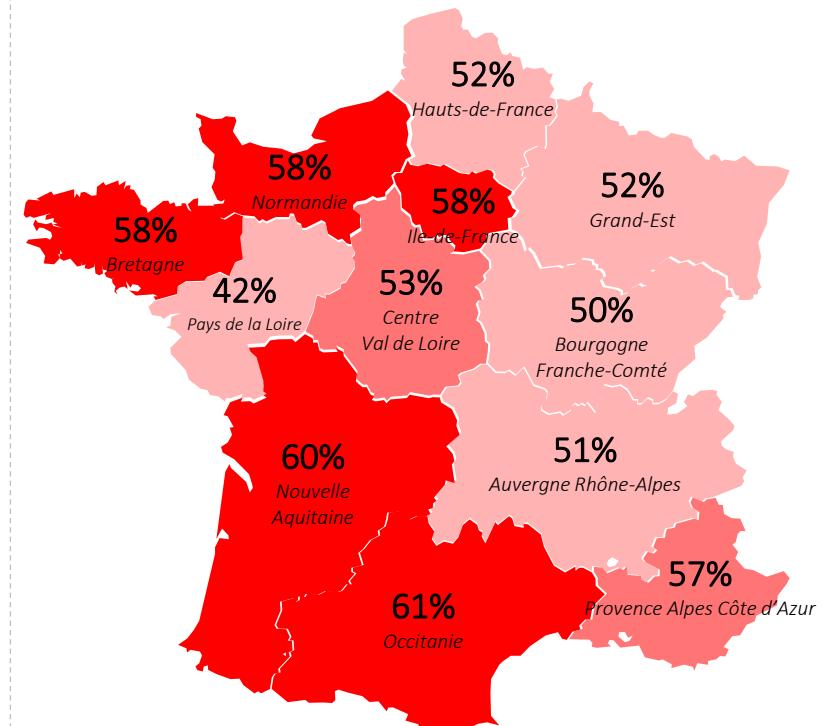
L'anxiété et l'état de santé mentale des jeunes (Moyenne nationale : 86%)



Les tensions avec la famille ou l'entourage (Moyenne nationale : 61%)



Le désintérêt à l'égard de la politique (Moyenne nationale : 55%)



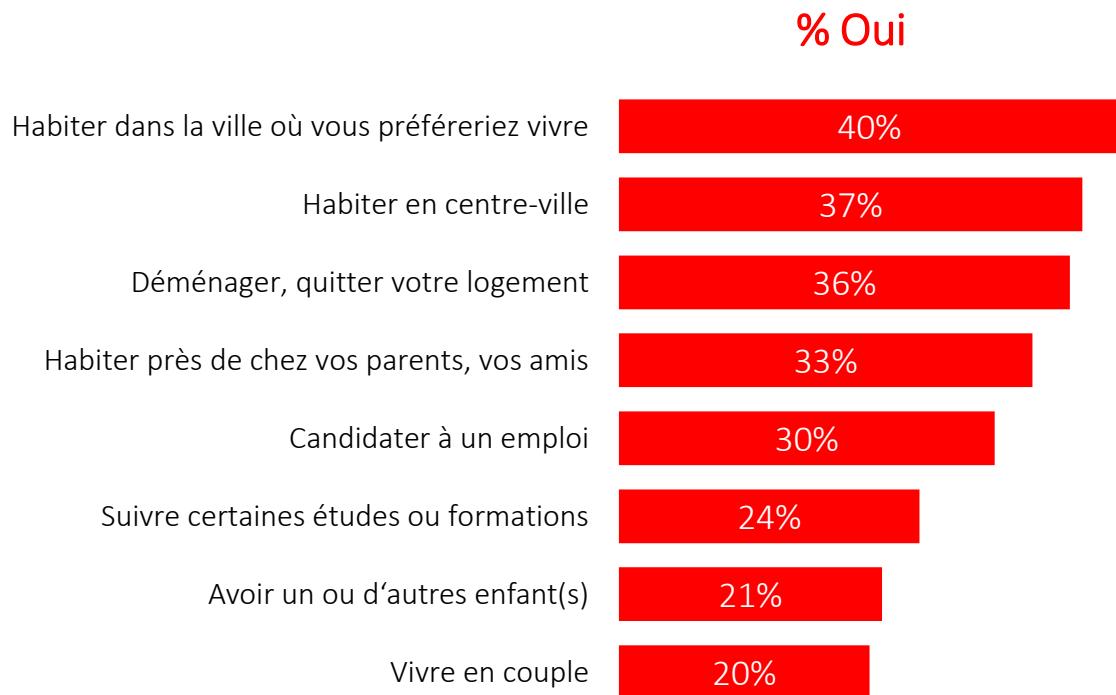
Renoncements nécessaires pour accéder à un logement adéquat



Face à des difficultés pour accéder à un logement correspondant à vos besoins, avez-vous dû renoncer à... ?



JEUNES
(18-34 ans)



68%

des jeunes de moins de 35 ans ont du renoncer à au moins l'une de ces choses pour accéder à un logement correspondant à leurs attentes

*Membres des foyers les plus modestes : 75%
Membres des foyers les plus aisés : 62%*

*Agglomération parisienne : 74% - Grandes villes : 70%
Communes rurales : 63%*

Renoncements nécessaires pour accéder à un logement adéquat

Résultats par régions



Face à des difficultés pour accéder à un logement correspondant à vos besoins, avez-vous dû renoncer à... ?

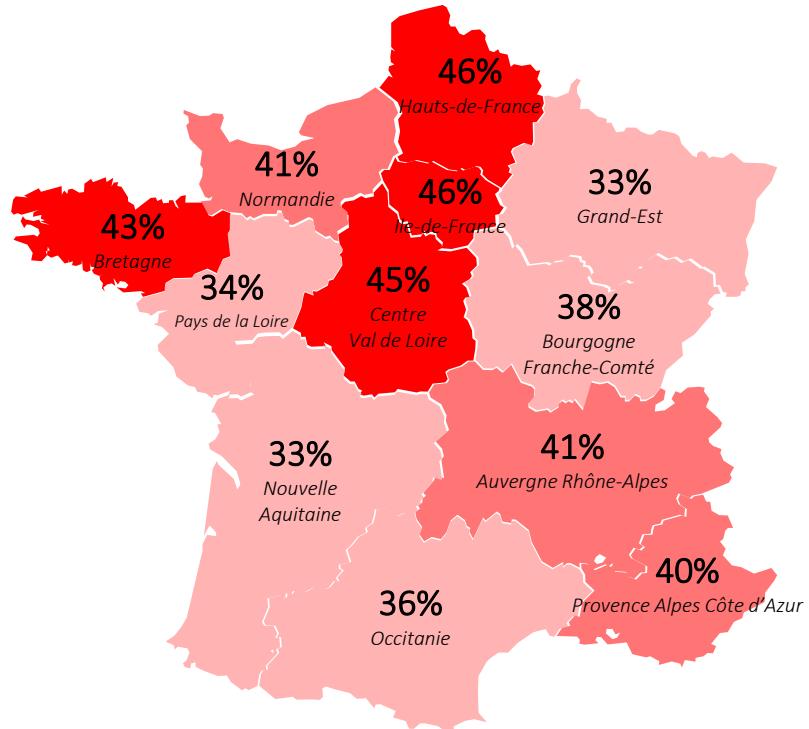
% Oui



JEUNES
(18-34 ans)

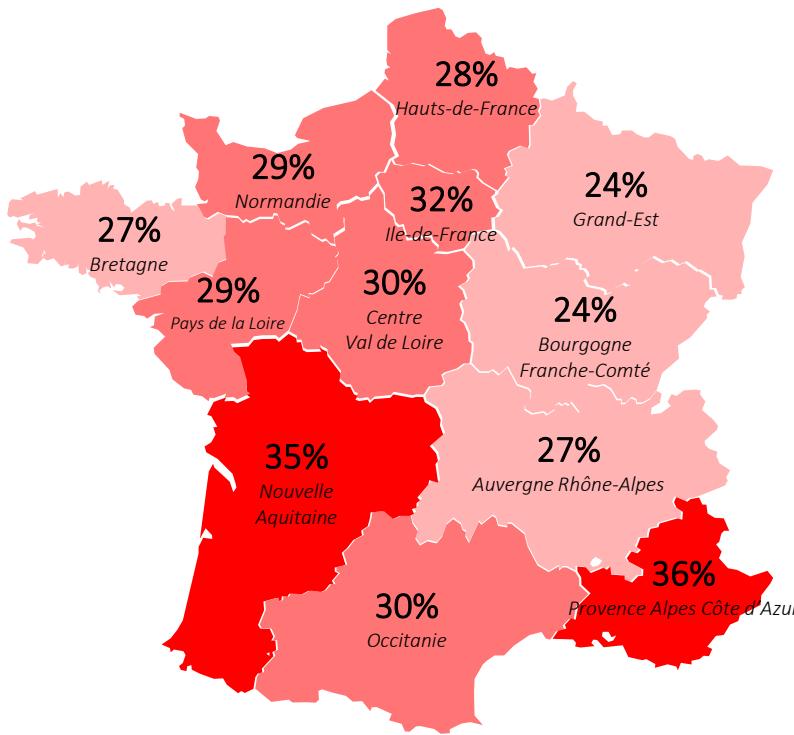
Habiter dans la ville où vous préféreriez vivre

(Moyenne nationale : 40%)



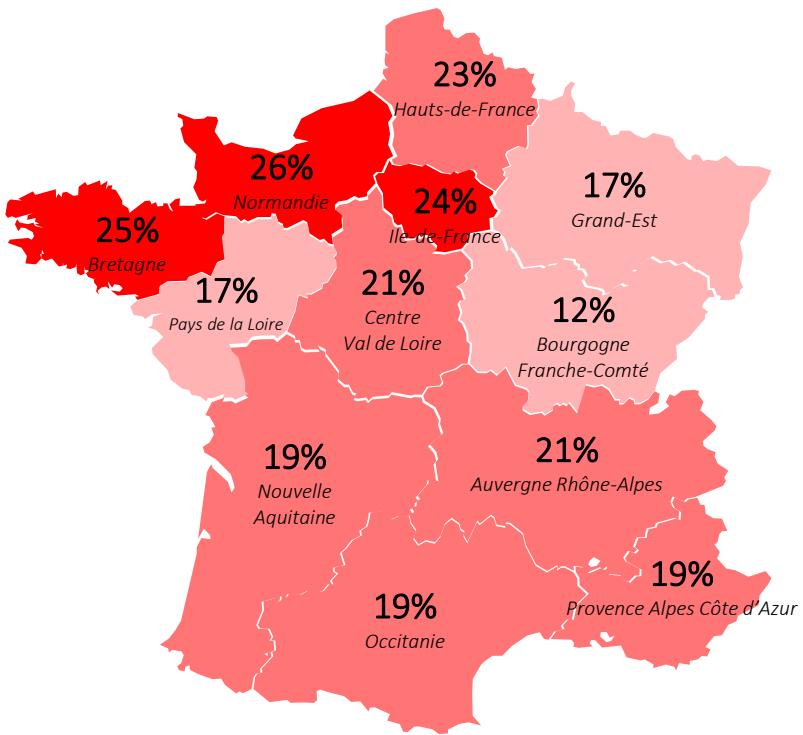
Candidater à un emploi

(Moyenne nationale : 30%)



Avoir un ou d'autres enfant(s)

(Moyenne nationale : 21%)



1 jeune sur 2 a quitté sa commune ou envisage de le faire pour trouver un logement



Avez-vous dû quitter votre commune d'origine faute de pouvoir vous y loger ?



JEUNES (18-34 ans)

Oui, vous avez été contraint(e) de partir



25-34 ans : 23%

Non, mais vous pensez
que cela pourrait arriver



Non



50%

des jeunes de moins de 35 ans
ont du quitter leur commune
d'origine ou pensent que cela
pourrait arriver, faute de
pouvoir s'y loger

Nécessité de quitter sa commune pour trouver un logement

Résultats par régions et profils



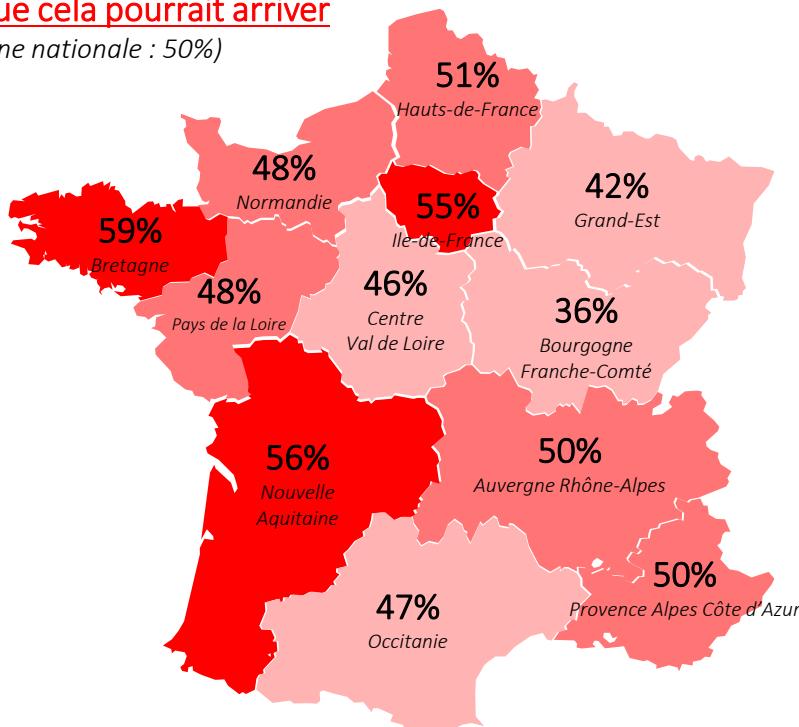
Avez-vous dû quitter votre commune d'origine faute de pouvoir vous y loger ?

Ont du quitter leur commune ou pensent que cela pourrait arriver

(Moyenne nationale : 50%)



JEUNES
(18-34 ans)



Selon le revenu net mensuel du foyer

% Ont du quitter leur commune % Pensent que cela pourrait arriver

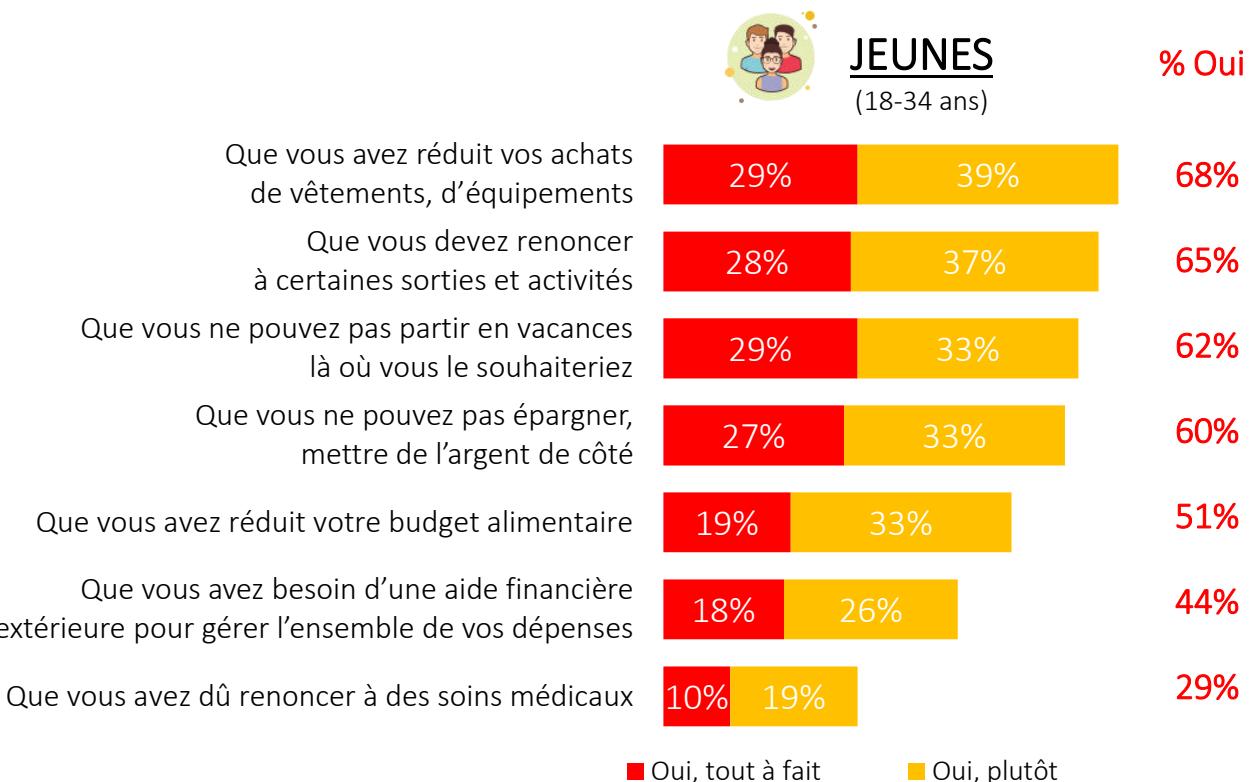
	% Ont du quitter leur commune	% Pensent que cela pourrait arriver	TOTAL
< 1 500 €	20%	35%	55%
1 500 € - 2 499 €	20%	36%	56%
2 500 € - 3 499 €	20%	34%	54%
> 3 500 €	15%	28%	43%

37% des habitants de l'agglomération parisienne pensent qu'ils pourraient quitter leur commune d'origine faute de pouvoir s'y loger
vs. Moyenne nationale : 32%
vs. Habitants des communes rurales : 27%

Renoncements et restrictions des jeunes en raison de le leur loyer/emprunt

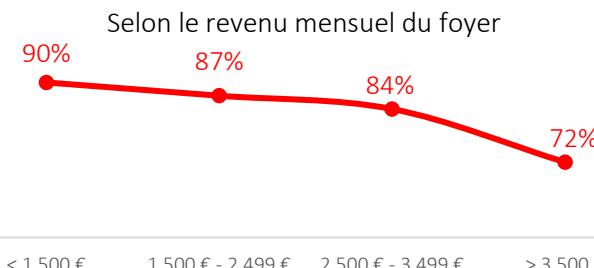


Et compte-tenu du montant que vous consaciez à votre loyer/emprunt, diriez-vous... ?



82% des jeunes de moins de 35 ans répondent « Oui » à au moins l'un de ces items

25-34 ans : 86% - 18-24 ans : 76%



64% des jeunes de moins de 35 ans ont du réduire leur budget alimentaire, renoncer à des soins médicaux ou auraient besoin d'une aide financière (% Au moins un « Oui »)

Nécessité de réduire son budget alimentaire en raison du montant du loyer/emprunt

Résultats par régions et profils



Et compte-tenu du montant que vous consacrez à votre loyer/emprunt, diriez-vous... ?

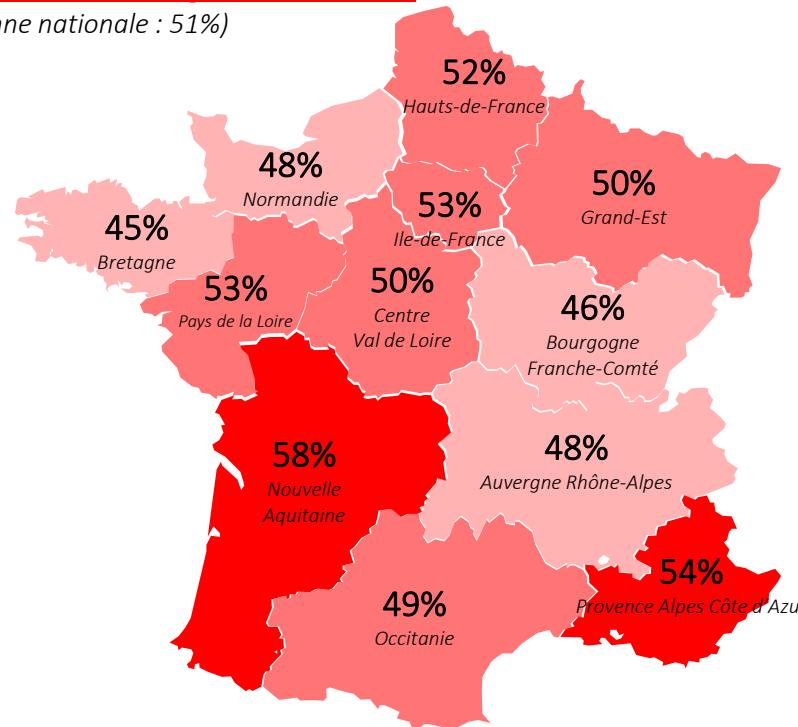
% Oui



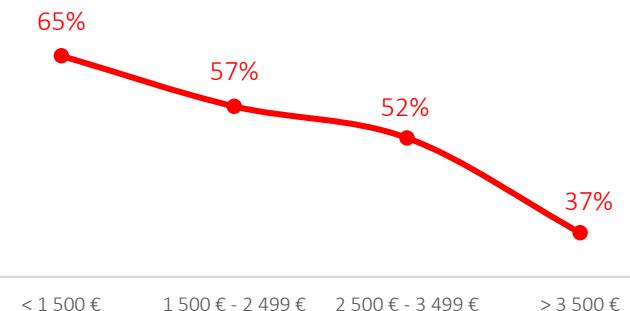
JEUNES
(18-34 ans)

Que vous avez réduit votre budget alimentaire)

(Moyenne nationale : 51%)



Selon le revenu mensuel du foyer



Raisons de l'accès à la propriété



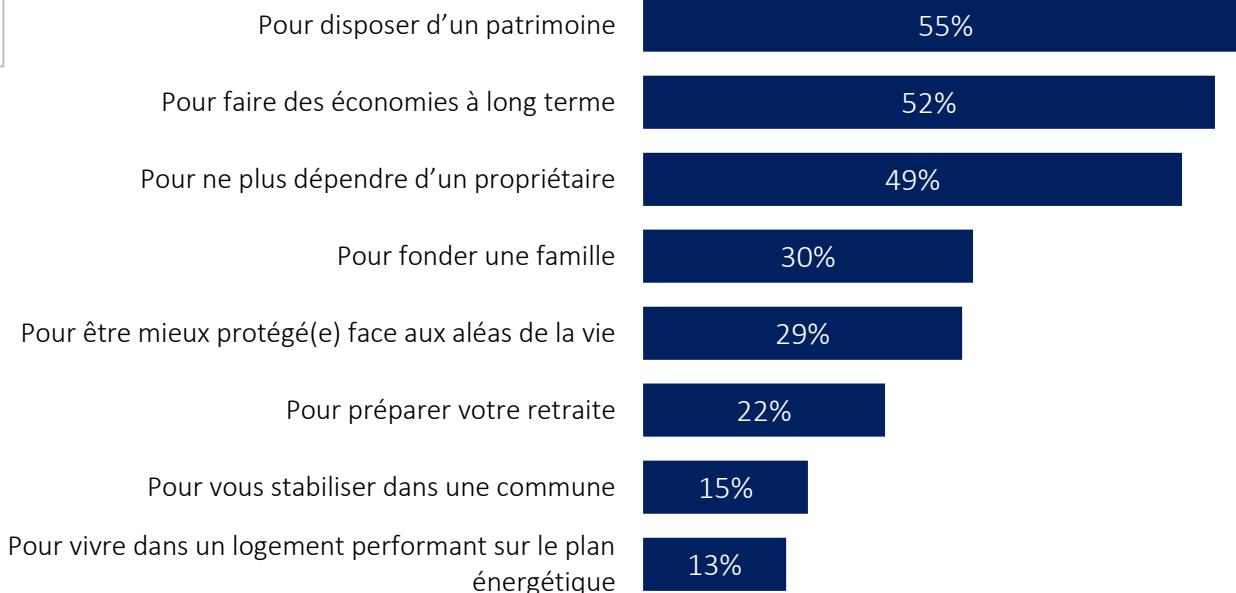
Parmi les raisons suivantes, pour lesquelles aimeriez-vous devenir propriétaire de votre logement ou avez-vous fait le choix de devenir propriétaire ?
3 réponses possibles

Les résultats sont présentés auprès des jeunes propriétaires ou souhaitant devenir propriétaires

12% des jeunes de moins de 35 ans ne souhaitent pas devenir propriétaires



JEUNES (18-34 ans)



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.

63% des jeunes pourraient voter pour un candidat aux municipales qui proposerait des mesures facilitant l'accès des jeunes au logement



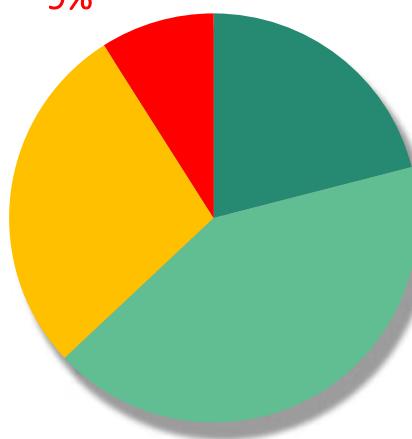
Aux prochaines élections municipales, auriez-vous plus envie de voter pour un candidat, quelle que soit son étiquette, s'il proposait des mesures pour faciliter l'accès au logement dans votre commune ?



JEUNES
(18-34 ans)

% Non : 37%

Non, certainement pas
9%



% Oui : 63%

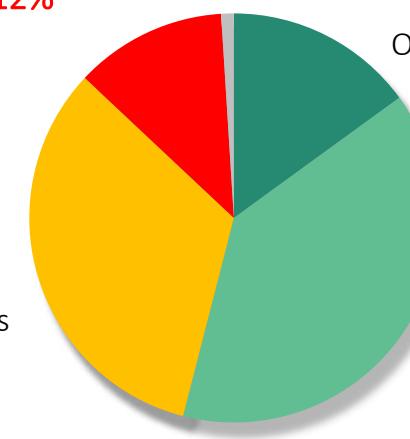
% Non : 45%



ENSEMBLE DES FRANÇAIS

% Oui : 54%

Non, certainement pas
(NSP)
12%



Impact d'éventuelles propositions pour faciliter l'accès au logement sur le vote aux élections municipales

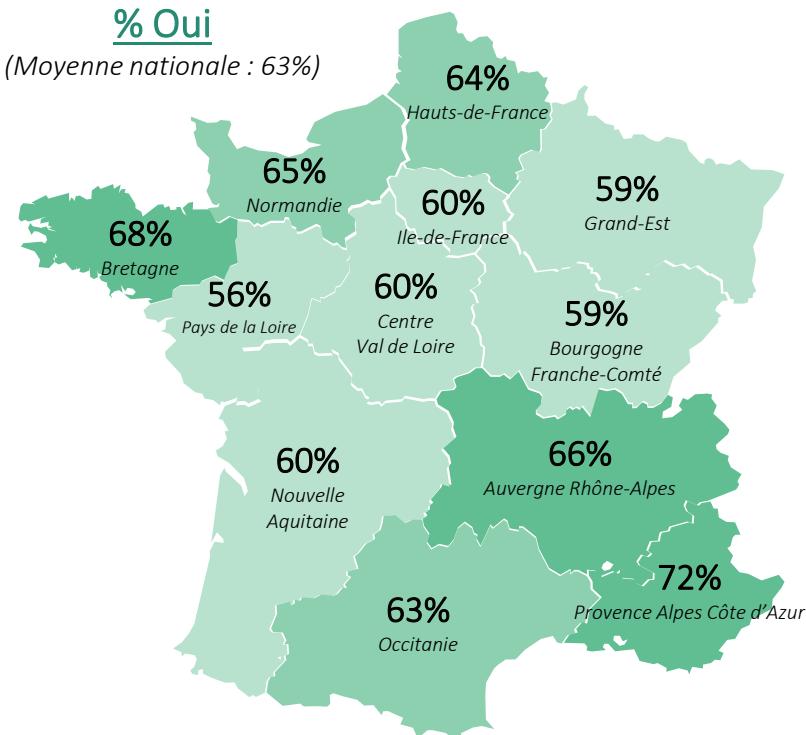
Résultats par régions et profils



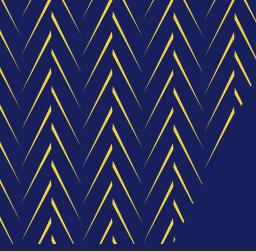
Aux prochaines élections municipales, auriez-vous plus envie de voter pour un candidat, quelle que soit son étiquette, s'il proposait des mesures pour faciliter l'accès au logement dans votre commune ?



JEUNES
(18-34 ans)



% Oui	
Hommes	66%
Femmes	58%
18-24 ans	67%
25-34 ans	59%
Locataires	
Jeunes ayant souvent rencontré des difficultés pour se loger	
66%	



Synthèse détaillée du sondage

(1/5)

1) Se loger est particulièrement difficile pour les jeunes

Autant que se nourrir ou se soigner, se loger fait partie des besoins les plus essentiels selon les jeunes ... or, ce besoin de première nécessité est loin de leur donner satisfaction.

69% des jeunes vivent aujourd’hui dans un logement qu’ils jugent inadapté, que ce soit parce qu’il est trop petit, trop bruyant, trop humide, pas assez chauffé ou pas assez lumineux.

Dans le détail, 39% des jeunes (11 points de plus que les plus de 35 ans) estiment que leur logement actuel est « mal isolé du bruit », 32% qu’il est « difficile à chauffer » (7 pts de plus que leurs aînés), 28% qu’il « est humide » (+8 pts/aînés), 25% qu’il n’est « pas à la bonne taille » (+7 pts), et 19% qu’il n’est « pas assez lumineux » (+4 pts).

En termes de logement, les jeunes sont nettement plus mal lotis que le reste de la population : en moyenne, ils sont 8 points de plus que leurs aînés (âgés de plus de 35 ans) à pointer ces défauts dans leur logement.

Or, ces difficultés à se loger des jeunes sont connues de tous :

8 jeunes sur 10 (79%) estiment « qu’aujourd’hui en France il est difficile de trouver un logement pour les jeunes de moins de 35 ans ». Ce constat est partagé dans les mêmes proportions par l’ensemble de la population : 78% des Français le pensent aussi.

D’ailleurs, cette difficulté à se loger engendre un fort sentiment de déclin : 7 jeunes sur 10 (69%) sont ainsi convaincus qu’il leur est « plus difficile de trouver un logement que cela ne l’était pour leurs parents lorsqu’ils avaient le même âge qu’eux ». Seuls 11% pensent que c’est plus facile et 19% que la difficulté est équivalente.

Cette difficulté d’accès au logement pour les jeunes se retrouve sur l’ensemble du territoire national avec plus de 70% de difficulté perçue dans toutes nos régions.

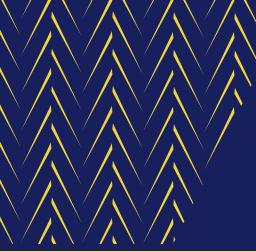
Mais certaines régions sont plus particulièrement touchées : c’est le cas de la région Ile-de-France (80% de difficulté d’accès au logement) mais aussi de toutes les régions se situant au sud de la Loire : 80% en Nouvelle Aquitaine, 81% en Occitanie et en région ARA, et même 83% en PACA (record) !

Sociologiquement, les plus en difficulté par rapport au logement sont les plus jeunes (84% des 18-24 ans), les étudiants (88%) et les jeunes femmes (82% vs 76% pour les jeunes hommes).

De fait, 61% des jeunes rencontrent ou ont rencontré des difficultés pour trouver un logement.

Si se loger est compliqué pour tous, c’est bien les jeunes qui sont particulièrement concernés par ce problème : en effet, leurs « aînés » âgés de plus de 35 ans sont, eux, une majorité à inverse (62% vs 38%) assurer ne jamais avoir rencontré de difficultés pour trouver un logement.

Ces difficultés à se loger se retrouvent pour une majorité de jeunes sur tous les territoires et dans toutes les régions ... mais elles sont maximales dans certaines d’entre elles.



Synthèse détaillée du sondage

(2/5)

Ainsi, si 55% des jeunes les rencontrent dans les petites villes et les communes rurales, ils sont 10 points de plus (63% à 65%) à les connaître dans les villes plus importantes : 64% dans les villes moyennes, 65% dans les grandes villes et 63% en agglomération parisienne.

Au niveau régional, c'est en Ile-de-France que les difficultés d'accès au logement se posent le plus fortement ; elles concernent 64% des jeunes.

Les régions du sud de la Loire sont, elles-aussi, largement touchées : 63% des jeunes les vivent en Nouvelle Aquitaine, en Occitanie, en ARA et en PACA.

Inversement, les régions du Nord-Est de la France sont les plus préservées : « seuls » un jeune sur deux dit avoir eu du mal à se loger dans la région Grand-Est (50%) et dans la région Bourgogne Franche-Comté (53%). Sociologiquement aussi d'importantes disparités existent au sein de la jeunesse : les femmes (67% ; +11 pts/hommes), les jeunes aux revenus modestes (68% ; +16 pts/ aux plus aisés) et ceux vivant en couple (69% ; +15 pts/jeunes célibataires) sont particulièrement touchés.

Se loger pour les jeunes est même devenu si difficile que la moitié des jeunes Français doivent quitter leur commune ou s'en trouvent « chassés » : 50% des jeunes âgés de moins de 35 ans ont déjà été contraints de quitter leur commune (18%) ou envisage de la quitter (32%) faute de pouvoir y trouver un logement.

Ce problème concerne TOUTES les régions, et TOUTES les catégories sociales, mais touche encore plus particulièrement trois régions : la Bretagne (59%), la Nouvelle Aquitaine (56%) et la région Ile-de-France (55%). Comme ce renoncement touche encore plus les jeunes habitant des villes moyenne, grandes et très grandes plutôt que ceux qui habitent dans les petites villes ou en communes rurales, les Franciliens qui habitent juste autour de la capitale dans Paris et sa proche banlieue sont encore plus concernés : 37% des habitants de l'agglomération parisienne craignent ainsi de devoir s'exiler à l'avenir (vs 32% en moyenne nationale et 27% pour les jeunes Français habitant dans des communes rurales).

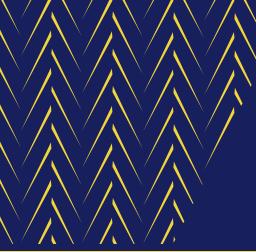
2) Pourquoi est-il si difficile de se loger ? Car les logements sont trop peu nombreux et bien trop coûteux

Dans le détail, les difficultés rencontrées par les jeunes, s'agissant du logement, sont nombreuses et portent sur des critères essentiels : c'est-à-dire la possibilité d'obtenir tout simplement « un » logement plutôt que sur des critères plus « préférentiels » (trouver le logement qui leur conviendrait le plus).

Ces difficultés se rencontrent aussi bien pour trouver un logement à la location que pour acquérir un logement.

A la location, les principales difficultés pointées par les jeunes sont :

D'abord, « le montant des loyers bien trop élevés » par rapport aux revenus des jeunes (difficulté n°1 avec 71% de citations), puis, « la trop forte concurrence pour les logements » existants (n°2 avec 50% de citations) avec ses deux corollaires, « la trop forte exigence des critères » requis pour obtenir le logement voulu (n°3 avec 49% de citations) et « l'insuffisance de logements disponibles » dans leur zone de recherche (n°4 avec 44% de citations).



Synthèse détaillée du sondage

(3/5)

Enfin, si certains avouent manquer de temps pour se consacrer à la recherche de logements (n°6 et dernier critère cité avec 12%) trop nombreux sont les jeunes encore victimes de discriminations à la location (n°5 avec 15% de citations). Cela représente tout de même près d'1 jeune sur 6 qui dit avoir été exclu d'un accès au logement en vertu de ces critères non légitimes et légalement condamnables (sexe, origine ethnique, apparence physique, etc.)

A l'acquisition, on relève cette même hiérarchie des difficultés :

Le prix arrive en tête (n°1 avec 59% de citations) des principales difficultés rencontrées par les jeunes disant avoir eu du mal à se loger. L'argent est bien le problème n°1 car le prix du logement devance deux autres difficultés liées à cette thématique : « l'insuffisance de l'apport » des jeunes (n°2 avec 41%) et leur « impossibilité à remplir les conditions à l'obtention d'un prêt » (n°3 avec 32%).

Suivent ensuite les difficultés liées à la pénurie de logement disponibles à l'acquisition : le fait qu'il y ait trop de concurrence c'est-à-dire de personnes en recherche au même moment (n°4 avec 28%) et le fait qu'il n'y ait pas de logement adapté à leurs besoins dans leur zone de recherche (n°5 avec 27%). Enfin un dernier élément pèse sur la difficulté à l'acquisition : l'écart entre le loyer actuel et le prix du remboursement d'un prêt (n°6 avec 22%).

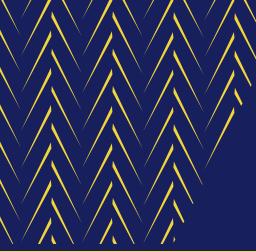
3) Les difficultés des jeunes à se loger ont un impact dans tous les domaines de leur vie

Cette difficulté d'accès au logement pour les jeunes a des conséquences majeures dans tous les domaines de leur vie et elle a aussi des conséquences fondamentales pour notre économie et même la pérennité de notre pays :

- Plus de 8 jeunes sur 10 pensent que cette difficulté d'accès au logement a un impact sur leur confiance en l'avenir et autant le pensent s'agissant de leur santé mentale (86% chacun).
- Plus de 7 jeunes sur 10 pensent que cela nuit à la cohésion de notre société (72%) ...
- Enfin, près de 6 jeunes sur 10 pensent que cette situation génère des tensions avec leur famille et leur entourage (61%) et accroît leur désintérêt à l'égard de la politique (55%).

C'est dans le Nord-Est de la France que les tensions familiales générées par ces difficultés d'accès au logement des jeunes se manifestent le plus fortement : elles concernent 67% des jeunes dans le Grand-Est, 65% dans les Hauts-de-France et 64% en IdF.

Pire encore que tout cela, aujourd'hui en France, plus des deux-tiers des jeunes (68%) ont dû renoncer à au moins un élément fondamental dans leur vie pour accéder à un logement correspondant à leurs besoins.



Synthèse détaillée du sondage

(4/5)

Dans le détail, 40% ont renoncé à habiter dans la ville de leur choix, 37% ont dû déserteur un centre-ville, 36% ont été contraints à déménager et 33% ont dû s'éloigner de chez leurs parents et amis ... et ça ce ne sont que les renoncements sans trop de conséquences !

Car ces difficultés d'accès au logement ont aussi constraint 3 jeunes sur 10 à renoncer à candidater à certains emplois (30%), 1 jeune sur 4 à suivre certaines études ou formations (24%) et, pire encore, 1 jeune sur 5 à avoir des enfants (21%) ou, tout simplement, à vivre en couple (20%).

Si, en tout, ces différents renoncements liés au logement concernent 68% des jeunes, ce n'est là qu'une moyenne... ce niveau est largement dépassé dans certains territoires (70% dans les grandes villes et 74% en agglomération parisienne) et dans certains milieux sociaux (75% dans les foyers les plus modestes).

Au niveau régional aussi, on observe des disparités intéressantes, même si toutes les régions métropolitaines sont concernées.

Ainsi, si l'on prend deux des « renoncements » les plus graves liés au logement, l'impossibilité de candidater à un emploi, et celle d'avoir des enfants, on observe des disparités régionales très importantes et bien différentes dans chacun de ces deux cas.

L'impact de la difficulté à se loger sur l'emploi est particulièrement prégnant dans le sud, notamment en PACA (36% des jeunes ayant du mal à se loger disent que cela les a empêchés de candidater à un emploi) et en Nouvelle Aquitaine (35%) ... cela représente près d'une douzaine de point de plus que ce qui est enregistré à ce sujet dans le Nord-Est de l'hexagone (24% dans le Grand-Est et en Bourgogne Franche-Comté).

Inversement, l'impact des difficultés à se loger sur la natalité touche davantage le Nord-Ouest du pays : un quart des jeunes Normands (26%), Bretons (25%) et Franciliens (24%) disant avoir du mal à se loger assurent que ces difficultés les incitent à renoncer à avoir des enfants (ou à en avoir un de plus). C'est le double du renoncement enregistré à ce sujet en Bourgogne Franche-Comté.

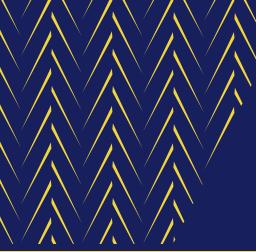
4) A cause du logement, 1 jeune sur 2 doit réduire son budget alimentaire

Le coût exorbitant du logement pour les jeunes conduit plus de 8 jeunes sur 10 (82%) à des sacrifices majeurs en termes de dépenses du quotidien, de vacances et de loisirs, d'épargne et même s'agissant de leurs besoins vitaux ou de première nécessité.

A cause du prix de leur loyer ou de leur emprunt, 68% des jeunes ont réduit leurs achats, 65% ont renoncé à certaines sorties et activités, 62% ne peuvent pas partir en vacances comme ils le souhaiteraient, et 60% ne peuvent pas épargner !

Pire encore, ce coût du logement conduit un jeune sur deux (51%) à réduire son budget alimentaire et 3 jeunes sur 10 (29%) à renoncer à des soins médicaux !

Résultat, à cause du prix du logement, 44% des jeunes Français ont besoin d'être aidés financièrement par leur famille ou leurs proches pour faire face à l'ensemble de leurs dépenses.



Synthèse détaillée du sondage

(5/5)

Si les jeunes les plus « pauvres » sont, logiquement, les plus concernés par ces différents renoncements (90%), les plus aisés n'en sont pas exempts pour autant : 72% des jeunes gagnant plus de 3500€/mois disent eux-aussi avoir dû renoncer à l'un de ces éléments à cause du coût de leur logement.

L'impact du coût du logement sur l'un des aspects les plus vitaux – l'alimentation – est lui, nettement plus corrélé au niveau de revenus des jeunes : ainsi, si les plus jeunes les plus aisés sont (tout de même) 37% à avoir dû faire des sacrifices sur leur alimentation, les deux-tiers (65%) des jeunes les plus modestes ont dû, eux, réduire leur budget alimentaire à cause du coût de leur logement.

Dans certaines des régions où l'accès au logement est le plus difficile, le renoncement à bien s'alimenter est particulièrement préoccupant : 53% des jeunes Franciliens, 54% des jeunes habitant en PACA et 58% de ceux habitant en Nouvelle Aquitaine disent avoir réduit leur budget alimentaire à cause du prix de leur logement !

Alors pourquoi tant de jeunes sont ils accédants à la propriété ou souhaitent-ils le devenir ?

Avant tout pour disposer d'un patrimoine (première raison citée avec 55% de citations), mais aussi pour faire des économies à long terme (n°2 avec 52%) et pour « ne plus dépendre d'un propriétaire » (n°3 avec 49%).

5) Le logement sera un enjeu clé pour les municipales

Tous les enseignements de cette étude sont autant de raisons pour que le logement soit un enjeu majeur des prochaines élections municipales, puisque c'est notamment à cette échelle que beaucoup de décisions se prennent s'agissant du logement.

Mais il y a une autre raison pour que les listes en compétition se saisissent davantage de ce sujet :

Assez logiquement, ce thème du logement pourrait bien constituer un enjeu clé du vote aux prochaines municipales, tant pour les jeunes eux-mêmes que pour leurs parents et grands-parents. En effet, 63% des moins de 35 ans et 54% de l'ensemble des Français assurent qu'ils seraient susceptibles de voter pour un candidat qui proposerait des mesures pour faciliter l'accès au logement dans leur commune, et ce, quelle que soit l'étiquette de ce candidat.

Le logement est donc clairement un enjeu clé mais largement ignoré des élections de mars prochain.

Et cette « promesse » se retrouve partout, dans tous les milieux sociaux et sur tous les territoires : ainsi, entre 56% des jeunes en Pays-de-la-Loire et 72% en PACA disent qu'ils voteront pour un candidat/une liste aux municipales proposant des mesures susceptibles de faciliter l'accès au logement.

Les partis et les candidats concernés ont encore le temps d'intégrer cette dimension dans leurs programmes.

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Contacts

Relations Presse NEXITY

Nicolas Réhel

Responsable relations presse et social media

+33 (0)6 59 06 66 46

Emma Durel

Chargée des relations presse

+33 (0)6 99 14 09 28

presse@nexity.fr

Odoxa

Gaël Sliman

Co-fondateur et Président de l'institut Odoxa

+33(0)6 43 90 07 37

gael.sliman@odoxa.fr